

Entrepreneurs à impact : en première ligne pour faire émerger un nouveau monde

Après 10 ans d'accompagnement de l'entrepreneuriat social et écologique, Ticket for Change a choisi de miser sur un entrepreneuriat qui s'affranchit des codes d'un monde qui périclité, pour participer à la création d'un nouveau modèle de penser et d'agir. Une tribune proposée par Joséphine Bouchez, cofondatrice et DG de Ticket for Change.

Temps de lecture : minute

14 mai 2024

Repenser le mythe de l'entrepreneur à l'ère des défis mondiaux

Depuis le 19e siècle, l'entrepreneur a été glorifié comme un sauveur de l'humanité, un faiseur de miracles économiques, un génie audacieux repoussant sans cesse les frontières du possible. De Steve Jobs à Xavier Niel, le modèle de réussite encensé est celui du succès individuel, rapide et hégémonique, de l'innovation incessante et d'une croissance financière et matérielle sans limite. Pourtant, alors que le monde fait face aux défis sans précédent du changement climatique et des inégalités croissantes, un dirigeant sur 3 fait état d'une fatigue accrue, et la menace du burn-out plane sur 46 % des entrepreneurs sociaux à l'échelle mondiale.

De plus en plus d'entrepreneurs témoignent publiquement de leur impérieux besoin de ralentir. Il est grand temps de reléguer au passé le mythe de l'entrepreneur super-héros de la croissance. La décennie à

venir réclame de faire émerger et de rendre davantage visible des leaders capables d'influencer positivement l'avenir. Cela exige d'embrasser un nouveau modèle de leadership entrepreneurial, fondé sur des principes respectueux des limites planétaires et humaines.

De la performance économique à la responsabilité sociétale

Le succès des entreprises ne devrait plus se mesurer en termes de milliards d'euros levés ou générés mais en valeur sociétale créée, en bien-être engendré, en biodiversité préservée et même en satisfaction cultivée. Cela n'implique pas de renoncer à l'innovation ou à l'ambition, mais de les orienter vers des objectifs plus significatifs des besoins essentiels de notre époque : produire de façon raisonnée, consommer de manière responsable, éduquer pour un avenir durable, travailler pour le bien commun, se déplacer de façon écologique ou encore vivre ensemble dans une société plus juste, inclusive et durable.

Au cours des dix dernières années, nous avons été témoins d'une montée en puissance des entreprises à impact. Le secteur de l'économie sociale et solidaire, qui se donne pour finalité de répondre à un problème social ou environnemental, compte aujourd'hui plus de 200.000 entreprises et structures en France, y représentant environ 10 % du PIB et près de 14 % des emplois privés. Ces entreprises transforment les raisons d'être des entreprises, changent les perceptions, influent sur la législation, promeuvent un nouveau paradigme économique, créent des écosystèmes plus sains et résilients, et réinventent l'évaluation de la performance des entreprises. En témoignent, les licornes de l'impact valorisées en coûts évités à la société ou l'outil de l'impact score développé par le Mouvement Impact France.

En inventant une nouvelle manière d'entreprendre, plus agile, vivante, coopérative et inclusive, ce mode d'entreprendre est pionnier d'une

nouvelle manière de faire société. Une nouvelle norme est en train d'advenir.

Du dépassement de soi au respect de ses propres limites

Pour ce faire, plutôt que de célébrer la réussite individuelle et le dépassement de soi au détriment, entre autres, de la santé mentale, physique et sociale, nous plaidons en faveur de l'importance de respecter ses propres limites. Pour contribuer au bien-être de la planète et de la société, il est essentiel de transmettre aux entrepreneurs l'importance de prendre soin d'eux-mêmes et de leurs équipes pour mieux prendre soin des autres et du vivant.

Apprendre à ralentir, se déconnecter du numérique et du travail pour se reconnecter à la nature, à ses proches, à soi-même. Rétablir la valeur du temps libre, dépourvu de toute pression de performance. Identifier ses besoins et ses aspirations. Développer son empathie, son courage, sa créativité et son humilité. Définir son ambition et sa vision dans un monde incertain.

Tout cela favorise le discernement, stimule l'imagination, donne les moyens de mieux déployer son projet, et ne pas perdre son âme et sa santé dans la durée. Et tout cela, ça s'apprend.

Prendre soin de celles et ceux qui construisent un nouveau monde

Le rôle des entrepreneurs n'est plus seulement de trouver des solutions révolutionnaires à un système dysfonctionnel mais bien d'offrir de nouvelles alternatives pour envisager un nouveau modèle de pensée, d'action, d'engagement.

À nous acteurs et actrices de l'accompagnement, du financement, de la formation, de la sensibilisation, de leur donner les moyens de le faire et d'incarner ce "prendre soin". Loin de nous l'envie de faire peser une pression supplémentaire sur ces pionniers d'un nouveau monde et leurs équipes, mais plutôt d'appeler à une responsabilité collective pour prendre soin des personnes avant les projets.

Voici 3 premières idées très simples qui peuvent faire une différence :

- leur demander comment ils vont vraiment dans leur tête, dans leur coeur, mais aussi dans leur corps;
- leur permettre de définir leur propre vision de la réussite ;
- et leur apprendre à gérer leur temps autant que leur argent (il est tout aussi précieux !).

Nouveaux modèles économiques, de leadership, de coopération.... Le terrain de jeu et d'innovation est grand et extrêmement enthousiasmant pour ces pionniers qui imaginent, incarnent et bâtissent le monde de demain. À nous de proposer un nouvel imaginaire autour de l'entrepreneuriat, de repenser le modèle de réussite entrepreneuriale et de mieux développer les compétences nécessaires aux entrepreneurs du 21^e siècle.

Signataires :

David Allard, Co-dirigeant On Purpose France

Yannis Baala, CEO de We Do Good

Soazig Barthélémy, Fondatrice et Directrice générale de Empow'her

Joséphine Bouchez, Co-fondatrice et Directrice Générale de Ticket for Change

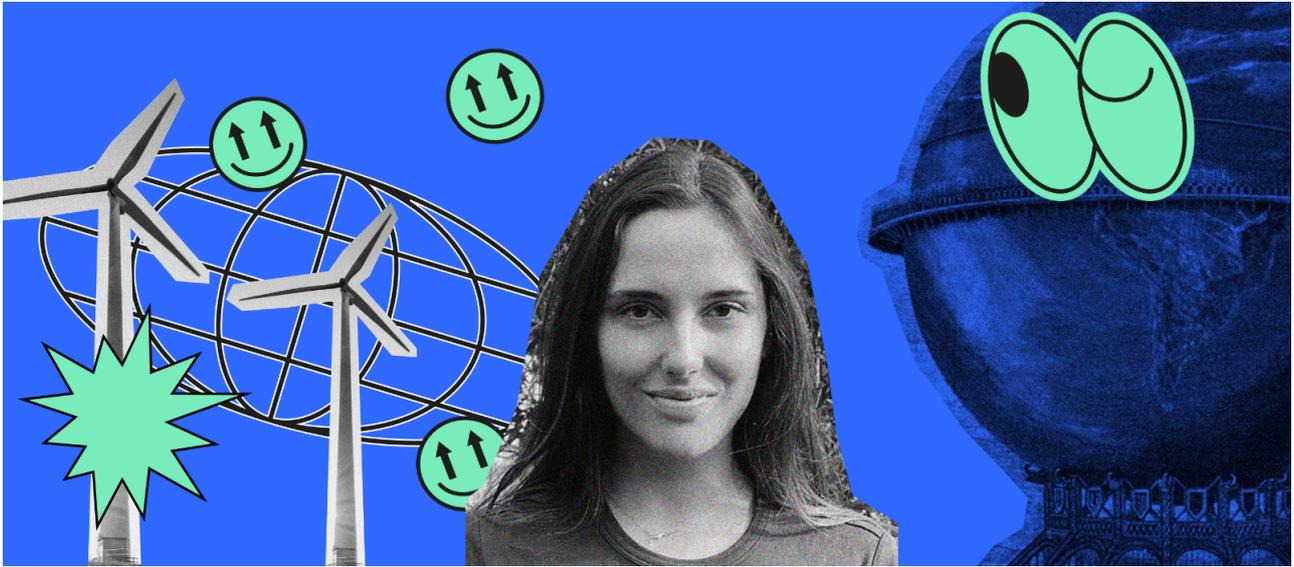
Intissar Bouftaïm, Directrice INSKIP Entrepreneurs

Mathilde Boulay, Déléguée générale du collectif de l'Ascenseur

Lucile Brachet, Co-directrice de 50 partners

Arnaud Burgot, Directeur Général d'Ulule

Kylia Claude, Consultante Stratégie Business Développement
Éric Coisne, Senior advisor RAISE
Matthieu Dardaillon, Entrepreneur, auteur et conférencier
Angélique Figari, Co-fondatrice de la Maison de l'Apprendre
Guillaume Fourdinier, Entrepreneur
Léna Geitner, Co-fondatrice et Déléguée générale du Kiif
Arthur Gosset, Co-fondateur Séisme
Elsa Grangier Da Costa, Directrice générale d'Ashoka France
Sébastien Kfoury, Associé Sillage
Angelina Lamy, administratrice Ticket for Change
Sylvain Lhuissier, Entrepreneur social et psychothérapeute, le Sens
d'abord
Yasmine Machwate, Responsable des incubateurs EDHEC
Marie-Sarah Mailliard, Co-fondatrice de Regen School
Chantal Mainguéné, Directrice générale de Bleu Blanc Zèbre
Camille Marc, Directrice Entreprendre & +
Véronique Mathelin, Impact Studio de Sciences Po
Blandine Mulliez, Présidente de la Fondation Entreprendre
Magaly Payen, Fondatrice d'Imagine 2050 et d'On est prêt
Claire Pétreault, Fondatrice des Pépites Vertes
Anaïs Radelli, Directrice générale de Live for Good
Jean-Baptiste Renard, Vice-président Entreprendre & +
Mélanie Sueur Sy, Directrice générale Enactus France
Cyrille Tassart, Chercheur en approche systémique
Paola Teulières, Co-fondatrice Tomojo
Mathilde Thorel, Responsable de l'incubateur de makesense
Sophie Vannier, Présidente de La Ruche Développement
Gilles Vermot-Desroches, Directeur de la Citoyenneté de Schneider
Electric
Caroline Neyron, Directrice Générale du Mouvement Impact France
Marie Eloy, Présidente de Bouge ta Boite, Bouge ton Groupe et Femmes
des Territoires



À lire aussi
Les politiques n'ont plus la main verte



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Joséphine Bouchez

